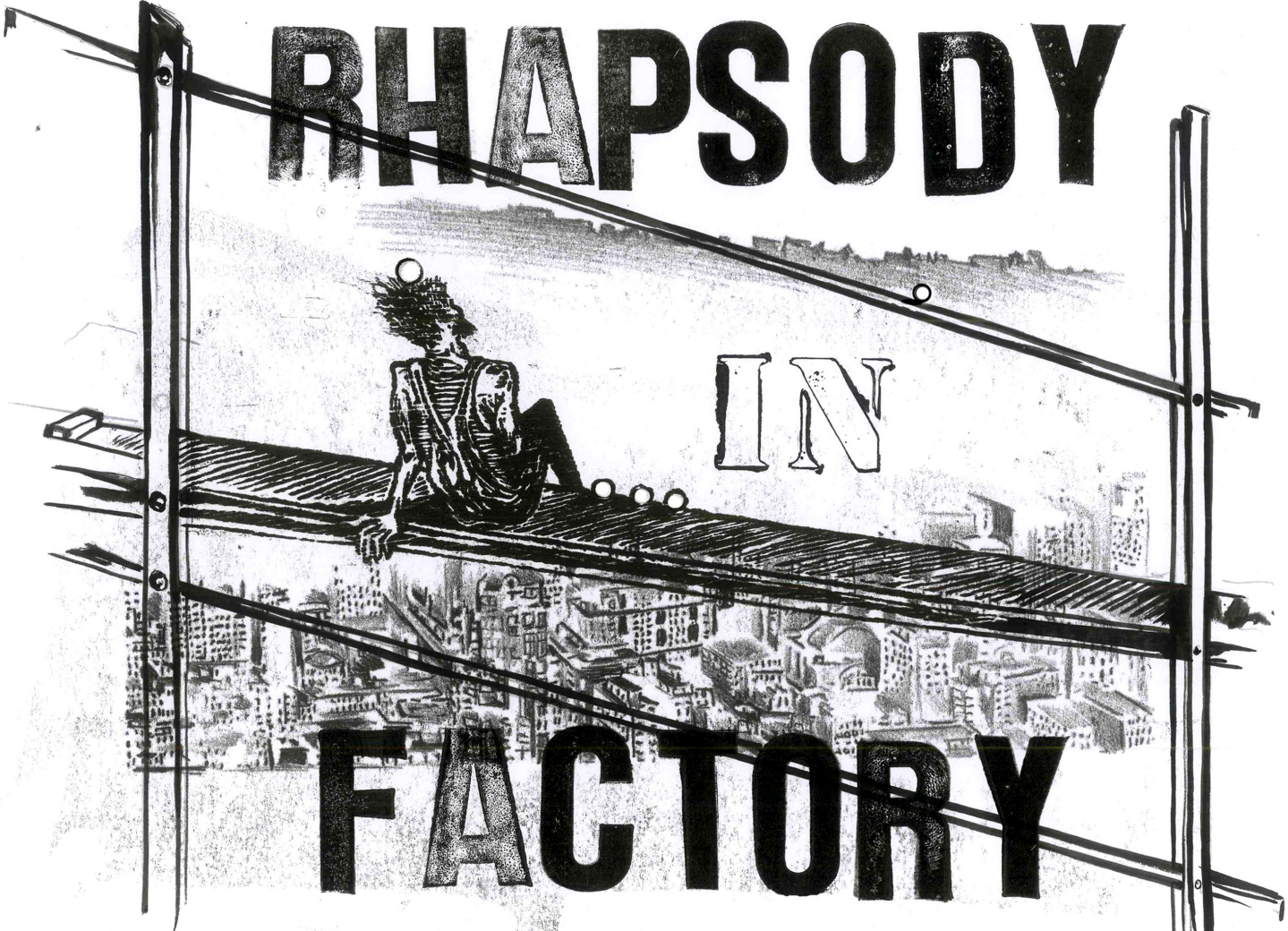


# RHAPSODY



IN

# FACTORY

*jonglage contemporain*

## **Rhapsody In Factory**

Genre du spectacle: jonglage contemporain

Type : duo tout public, tout terrain et sans paroles

Durée : 30 à 45 minutes

Pitch

Spectacle poético-burlesque où le jonglage tente de désarmer l'Humain face à ses absurdités.

Synopsis

En échange de bonbons, un clown accepte de se faire exploiter dans une usine. Vite licencié, il s'improvise vendeur ambulant à l'imaginaire débordant. En jonglant, il tente de désarmer l'Humain face à ses absurdités. Ou comment rendre risible l'absurdité du capitalisme ?

Pour toutes informations supplémentaires : [cietaspasditballe@gmail.com](mailto:cietaspasditballe@gmail.com)

**Artistique / Bertrand Caudeville 0033 7 82 82 44 09**

**Diffusion / Melissa Lebeau 0033 6 01 31 23 38**

Le site internet de la cie : <http://cietaspasditballe.fr>

Bonne lecture!

## Sommaire :

- Note d'intention
- Le déroulement du spectacle
- Pourquoi le jonglage ?
- Pourquoi 68 balles ?
- Pourquoi la thématique du travail ?
- On en débat ?
- Pourquoi l'espace public ?
- Quels sont les lieux de représentation propices pour ce spectacle ?
- Pourquoi une machine ?
- Pourquoi cette musique ?
- Recherche de co-producteur.ice.s
- Intervenant.e.s
- Inspirations diverses
- La Cie en bref

## Note d'intention

La thématique du travail est trop lourde pour en parler sérieusement. Le clown me permet de faire renaître l'enfant qui est en moi, en vous, en nous. Retrouver cette personne naïve, insouciante et libre.

Rions alors, rions pour se tordre le bide, rions de toutes les couleurs, rions vrai, rions pour désarmer l'humain face à ses *conneries*, rions à se rouler par terre, rions parce que ça nous rend beaux et belles, on y voit toutes nos dents, rions contagieusement et enfin rions pour exister !

Dans le fond, je désire mieux comprendre ce qui nous entoure, toucher du doigt mes contemporains en actionnant leur zygomatiques. C'est aussi le pari un peu fou de ce spectacle, rendre risible ce qui est dramatique et absurde.

*Je dois ce spectacle aux précaires, à toutes c.elles.eux qui luttent contre les exploitations quelles qu'elles soient.*

## **Le déroulement du spectacle**

### **ACTE 1**

*Extérieur, jour.* Un clown fini son paquet de bonbons. Catastrophe ! Il a faim, cherche partout dans ses réserves de quoi se sustenter. Mais c'est le néant. Désespéré, il marche dans la rue et tombe sur un affiche "WE NEED YOU" qui le sort de ses tourments. Il se fait embaucher après vérifications de son recruteur.

### **ACTE 2**

*Intérieur d'usine, jour. Ellipse temporelle.* Il commence son travail : essuyer avec un torchon la couleur rouge des balles qui roulent sur des rails, afin de les rendre blanches. Son contremaître veille au rendement, à sa bonne subordination et augmente la cadence moyennant quelques bonbons. Mais notre ouvrier préfère, de loin, jouer en manipulant les balles. Le contremaître n'étant pas satisfait, il licencie l'ouvrier. En partant il subtilise au contremaître une pyramide de balles, ce que sa force de travail a produite. Le contremaître délocalise l'usine et joue avec une mappemonde.

### **ACTE 3**

*Extérieur dans la rue, jour, la musique s'estompe doucement.* L'ouvrier, pyramide à la main, s'improvise vendeur débutant à l'imaginaire débordant.

Il comprend alors que c'est en jonglant avec ses marchandises qu'il peut gagner des bonbons.

*La musique reprend.* Il vit un moment profondément libérateur ; tente de s'envoler par le jonglage avec grâce et subtilité.

### **ACTE 4**

*Fin de la musique. In situ.* L'ouvrier échange les objets personnels des spectateur.trice.s. Le troc prend place...

## **Pourquoi le jonglage ?**

Pour la beauté du geste, de sa précision, l'arrogance de la gravité et de celui qui la défie. Offrir un moment suspendu aux spectateur.ice.s.

Tel l'ouvrier à la chaîne, le jongleur répète toujours les mêmes gestes, de manière mécanique et quotidienne. C'est aussi en jonglant (acte 3) qu'il trouve un moyen de gagner sa vie. Ces récurrences réunissent ma profession et le métier du personnage.

A travers les chutes de balles, je questionne notre rapport à l'échec, (cf *Cie de la Scabreuse* « *Circonférence jonglée* ») inévitable pour un jongleur, mais en même temps « tellement indissociable de notre rapport contemporain à la non-réussite de nos propres désirs ».

Dans « ça n'a pas de sens » (création 2013) les chutes de balles sont un moyen comique pour rebondir sur le texte.

Dans « Aldo » (création 2017) les chutes sont prétextent aux gags. Dans « Rhapsody In Factory » la chute est assumée. L'ouvrier n'a plus rien à perdre, si ce n'est sa liberté trouvée (voir acte 3).

## **Pourquoi 68 balles ?**

Quand elles chutent au sol, ce n'est pas si dramatique, elles sont libres, tout comme le clown. Il reprend d'autres balles tel un ouvrier devant une pièce défectueuse.

Notre monde est rempli d'éléments à usage unique alors pourquoi pas 68 balles ? (*Inspiré librement du «Mouvement Alerte» de Walid El Yafi et Sébastien Renauld*)

## **Pourquoi la thématique du travail ?**

Les discours sur le travail sont omniprésents. Certaines données sont rabâchées à longueur de journées : envol du chômage, délocalisations, réformes du droit du travail.

Pour autant, les *mass media* n'informent ni des causes ni des responsables.

À la radio j'ai entendu « ... plus de 2 000 salarié.e.s licencié.e.s, à cause d'une délocalisation... »

et HOP, une partie de la ville au chômage...

Derrière ce flot continu d'informations, les précaires sont réduits.e.s au néant. Le travail questionne notre société.

### **On en débat ?**

Un débat de position optionnel est proposé. Ce temps d'échange suit la représentation, quand la programmation le permet – il peut varier entre 15 et 30 minutes.

Le débat permet de questionner et de réfléchir collectivement grâce à des prises de positions dans l'espace public.

### **Pourquoi l'espace public ?**

Je souhaite jouer pour tout le monde. J'ai besoin de voir les spectateur.ice.s, d'interagir et de partager avec e.lles.ux. Jouer dans une salle me paraît inapproprié pour ce spectacle.

Dans le fond je suis un amuseur public. Quelqu'un qui vient perturber le quotidien des spectateur.ice.s en les entraînant dans quelque chose de totalement absurde, une escapade inattendue.

### **Quels sont les lieux de représentation propices pour ce spectacle ?**

Dans un festival d'arts de la rue, mais aussi dans une friche/zone industrielle, un espace abandonné par l'humain imprégné par son activité passée, devant une usine, dans un terrain vague, un chantier, devant un Pôle Emploi, une banque, dans une rue aux heures de pointe... (liste non exhaustive)

### **Pourquoi une machine ?**

L'ouvrier dans l'acte 2, essuie des balles qui roulent sur une machine en bois, avec la cadence du rendement. Cette structure en bois est représentative de la pression exercée au travail tout comme les chaînes de production dans « Les Temps Modernes » de Charlie Chaplin.

## **Pourquoi cette musique ?**

« Rhapsody In Blue » de G. Gershwin interprété par Fasil Say et l'orchestre symphonique de Frankfurt est une poésie, une ode à l'amour, qui donne un contrepoint cinématographique au spectacle.

## **Recherche de co-producteur.ice.s**

Plusieurs résidences ont eu lieu entre 2014 et 2016 dont notamment :

- au Centre des Arts de la Rue d'Ath (Belgique)
- à la Maison Des Jonglages de la Courneuve
- à la mjc Caravane à Servon Sur Vilaine
- et dans mon atelier.

*Ces partenaires me soutiennent dans cette belle « entreprise » dans laquelle je crois depuis 2013 et mets tout mon cœur pour une création propice. Je suis déterminé à ce que ce spectacle soit un franc succès. Et je sais qu'il le sera car de nombreuses personnes (ainsi que moi-même) croient en moi. J'espère que vous croirez également en ce projet, tout comme d'autres l'on fait et continue à le faire.*

À ce jour la compagnie fonctionne en autoproduction. Nous cherchons des co-producteur.ice.s, des préachats et des mécènes.

Si vous souhaitez voir une étape de travail filmée dans un cadre intime, nous vous invitons à nous contacter ; nous vous communiquerons le mot de passe l'accès à la captation vidéo.

*Ce projet écrit au printemps 2018 est en cours de création. Il se peut donc que des modifications interviennent dans le présent dossier...*

*Une première version de ce dossier a été pensé aux prémises de la création en 2013, qui était alors un solo et est aujourd'hui un duo. Au départ le contremaître était personnifié par une chemise blanche (une version robotisé a même été pensée). Il me manquait ceci dit des interactions et du jeu en duo*

*pour rendre plus clair le propos. De fait j'ai invité Florian Maisonnave (en 2018) à rejoindre le projet déjà bien avancer. Avec son grand sens du désordre ordonné, il a su pousser le spectacle là où il en est actuellement, à savoir un spectacle mature et riche en jeux.*

## **Intervenant.e.s**

- Jongleur : Bertrand Caudevelles
- Clown contremaître : Florian Maisonnave
- Mise en scène : Martin Cerf d'après une idée originale de Bertrand Caudevelles
- Machine en bois : Gérome Meurant
- Affiche et visuel du spectacle : Simone Montes & Tiffany Le Jehan
- teaser : Romain Evrard
- Diffusion : Melissa Lebeau

Musique : *Rhapsody in Blue* de G. Gerhswin, interprété par Fasil Say et l'orchestre symphonique de Frankfurt.

## **Inspirations diverses**

- L'époque où nous vivons.
- «Attention danger travail» - documentaire réalisé par Pierre Carles en 2003
- «Avec le sang des autres» - documentaire réalisé par Bruno Muel en 1974
- «Les temps modernes» - film de Charlie Chaplin en 1936
- Différentes Bds dont notamment « un homme est mort » de Kris et Davodeau, « fabrica » de Nicolas Presl. Liste non exhaustive.
- Livres « merci patron » de Gilles Favier et Muriel Gremillet et « le triomphe du saltimbanque » de Stéphane Georis.
- Spectacle «Mouvement Alerte» de Walid El Yafi et Sébastien Renauld
- Conférence gesticulée : Le travail - Franck Lepage & Gaël Tanguy - Scop Le Pave
- Clowns : Charlie Chaplin, Léandre, Socrate, Mona, Anne Kaempf & Lior Shoov,
- Jongleurs: Martin Cerf, Lucas Zileri, Jimmy Gonzales Palacios, Miguel Gigosos Ronda, Stefan



Sing, Colas Rouanet, Octavio Fantinato

## **La Cie en bref**

T'as pas dit balle est une compagnie de spectacle qui allie jonglerie et art de rue. Elle promeut un théâtre de rue populaire et accessible à tous les publics, toutes les générations.

T'as pas dit balle parce que le jeu de mot fait référence à la vision de ce que les gens se font des spectacles de rue. Ici, l'artiste veut décroquer cette idée reçue. Co-créateur de la « Cie Claquettes bretelles », le jongleur autodidacte (depuis 2001) Bertrand Caudeville continue de battre le pavé avec sa nouvelle Cie « Taspasditballe » (depuis 2013) pour le plaisir de tou.te.s ! Tel un chef d'orchestre, il amène la comédie et le cirque au cœur de la ville afin qu'elle puisse vibrer au rythme de ses balles.

*La cie a joué plus de 200 fois et notamment ici - liste non exhaustive :*

*Temps fort cirque, Ay Roop (35) Le Printemps des Abers (29) Les Esclaffades (22) Arrête Ton Cirque (35) Les Coquecigrues (35) Les Bichoiseries (61) En Bas de Chez Vous (56) Robinson (35) Les Papillonades (22) Bitume (BE) Tomahawk (29) Esperanzah (BE) Les Fondus du macadam (74) Festisis (02) Contentpourien (78) Les Tailleurs dans le IN (BE) Fest Jazz (29) Les Décibulles (67)*